

Sous-section 1.—Expansion des industries manufacturières au Canada depuis 1870.

Progrès de l'industrie manufacturière avant la guerre.—On peut dire que jusqu'à la fin du dix-neuvième siècle le développement de l'industrie manufacturière au Canada fut plutôt languissant : l'accroissement relativement lent de la valeur globale des produits ouvrés (1870, \$221,600,000; 1890, \$469,800,000) est attribuable dans une large mesure à la baisse continue des prix entre 1873 et 1897 comme le fait voir le tableau 1. Survint ensuite un changement, et au cours de la période de renchérissement (1900 à 1912) l'industrie en général fut des plus prospères. Le rendement brut des établissements occupant cinq employés ou plus, de \$368,700,000 qu'il était en 1890 atteignit \$1,166,000,000 en 1910 et \$1,381,500,000 en 1915.

Influence de la guerre.—La guerre a eu des répercussions profondes sur l'industrie canadienne; elle a eu pour effet la diversification de la production et la fabrication au pays d'un bon nombre de produits ouvrés jusque-là importés. Comme l'importation de maints produits de provenance européenne était pour ainsi dire suspendue, les fabricants entreprenants du Canada saisirent l'occasion qui se présentait et se lancèrent dans la fabrication de nouveaux produits, s'emparant presque complètement du marché. Il convient de mentionner l'influence réflexe sur l'agriculture qui passa par une ère de grande prospérité, attribuable au renchérissement sans précédent dû à la guerre. Incidemment les méthodes de fabrication se spécialisèrent et un haut degré de rendement administratif et mécanique fut atteint. Le Canada devint alors un pays industriel important.

Comme le recensement annuel des manufactures ne date que de 1917, il n'est pas possible de montrer dans le tableau 1 la croissance de la production manufacturière au cours des premières années de la guerre. Les chiffres de 1915 ne sont pas strictement comparables à ceux des années postérieures. Toutefois, l'effet de l'inflation de temps de guerre, dont le sommet a été atteint à l'été de 1920, est visible. Par la suite, la marche de la production manufacturière de 1920 à 1930 ressort clairement des chiffres de ce tableau. En 1929, la valeur brute de la production dépasse celle de 1920, malgré une baisse de 41 p.c. dans les prix des produits ouvrés.

Effets de la dépression sur les industries manufacturières.—Le ralentissement des opérations manufacturières commencé dès l'automne de 1929, s'est accentué jusqu'au milieu de 1933. Comme résultat, la production manufacturière en 1933 eut moins de valeur qu'en toute autre année depuis l'origine du recensement annuel en 1917, mais l'indice des prix de gros des articles entièrement et principalement ouvrés, comparativement à la base de 1926, baisse de 93.0 en 1929 à 70.2 en 1933 pour ne remonter qu'à 73.6 en 1936. En rapprochant les chiffres du tableau 6, p. 404 de ceux du tableau 3, on voit que le déclin de la production manufacturière n'a pas été aussi marqué que celui des valeurs. Le tableau 8, p. 407 montre, en pourcentages, les effets de la dépression sur l'emploiement, les salaires et gages et la valeur brute des produits. Ces deux analyses indiquent que l'incidence de la dépression a affecté certaines industries plus que d'autres. Généralement parlant, la production de denrées de consommation s'est mieux maintenu que celle de denrées de production.